

PSYPROPOS est née en 1990 avec pour but de « créer des lieux de réflexion et de recherche ayant pour objet la psychiatrie, la psychanalyse et leur articulation avec le champ social, dans leurs rapports à la littérature, l'art, la philosophie, la sociologie, le droit, l'histoire... »

Ses activités sont les suivantes :

- l'organisation de journées d'étude, de recherche, et de rencontres
 - la publication de travaux (article 5), en l'occurrence les actes des Journées d'automne et de la conférence de juin.
- Les journées ainsi organisées se déroulent alternativement à Orléans et à Blois».

Elles ont abordé les thèmes suivants :

- « Voix et regards »
- « Les passions »
- « Les logiques du temps »
- « Du cri à l'écrit »
- « Figures du Père »
- « L'interprétation »
- « Du malaise... »
- « Création, invention »
- « Utopies »
- « Histoire, histoires »
- « Rêver, peut-être ? »
- « Voyages, déplacements »
- « De l'amour »
- « Singularité et société »
- « Origines et transmission »
- « La fabrique du corps »
- « Éloge du risque »
- « Dire le plaisir de la langue »
- « Détour et répétition »
- « Enfance(s) »
- « Science, savoir et vérité »
- « Le parti pris de la rencontre »
- « Le désir à l'épreuve des normes »
- « Jeux de construction »
- « Assez parlé d'humour ? »

Mardi 14 juin 2016, à 20h30,

au Centre Socio-Culturel de la Quinière

1, Avenue du Maréchal Juin à **BLOIS**

Le GERMES (Groupe d'Étude et de Recherche Médico Éducativo Social) invite PSYPROPOS

pour partager avec vous l'étude de son thème 2016

« ACCUEIL ET HOSPITALITÉ »

« Partager l'invention du quotidien »

CONFÉRENCE INAUGURALE de Gilbert VINCENT

Philosophe, professeur émérite de l'Université de Strasbourg depuis 2005.

Membre du Conseil scientifique du Fonds Ricœur.



« Hospitalité : la naissance symbolique de l'Humain »

L'hospitalité est la manière à la fois la plus ordinaire et la plus éminente à travers laquelle les hommes assument leur commune humanité. Les réussites comme les échecs de l'hospitalité montrent, de multiples façons, que l'accueil de l'inconnu, de l'étranger, est la pierre de touche de la qualité du « chez soi », individuel et collectif. Vieille leçon qu'il convient d'entendre toujours à nouveau, en particulier quand, comme aujourd'hui, l'étranger est perçu comme une menace, quand la mondialisation des échanges va de pair avec la construction effrénée de murs-frontières érigés pour tenir à l'écart les plus pauvres des populations !

ENTRÉE LIBRE

Modérateurs : Monique MOUSSIER (GERMES & Psypropos)

Marie-Christine HIEBEL-BARAT (Présidente de Psypropos)

Dr Michel LECARPENTIER (Psypropos)

Les 26èmes Journées d'étude **PSYPROPOS** se dérouleront aussi

- le samedi 15 octobre 2016 à Blois Auditorium de la Bibliothèque Abbé Grégoire
- le samedi 19 novembre 2016 à Orléans au Musée des Beaux Arts.

Comité d'organisation : Patrice Baert, Élisabeth Batier, Frédéric Godard, Marie-Christine Hiebel-Barat, Éléonore Lafond-Franceschini, Michel Lecarpentier, Sylvie Misek, Monique Moussier, Valérie Viginier.

PSYPROPOS 2016 « **ACCUEIL ET HOSPITALITÉ. PARTAGER L'INVENTION DU QUOTIDIEN.** »

Alors que l'économie de marché ultra libérale s'est débarrassée de presque toutes les barrières douanières, nous assistons, dans les relations humaines, à des replis identitaires massifs derrière des frontières nationales restaurées à la hâte, pour stopper la progression de réfugiés jetés en famille sur les chemins de l'errance fuyant les guerres, la peur et la misère. Ces enfants abandonnés à leur infortune au pied de barbelés frontaliers, nos enfants, quel monde pourront-ils construire demain avec les autres devenus hommes ?

Entre accueil et rejet, hospitalité et hostilité, le sérieux et l'éthique (Kierkegaard) doivent prévaloir: « celui qui ne fait pas réponse ne perçoit pas la parole » disait Martin Buber, penseur universaliste du dialogue. A défaut, bien des situations de méfiance et de défiance envers autrui pourraient compromettre toute éthique de civilité.

Les conduites et modalités organisationnelles économiques et financières des échanges marchands ont de tous temps modélisé les rapports humains. L'accueil et l'hospitalité ne sont-ils pas aujourd'hui soupesés à l'aune des pertes et profits et de la balance bénéfices-risques des procès industriels qui gèrent les ressources humaines où chacun serait remplaçable ?

La conception même de l'humain est touchée par ce mimétisme objectivant lorsque la production d'un enfant conforme à la demande des adultes peut leur être de plus en plus garantie par la science, faisant craindre à certains un eugénisme radical. A l'école, son comportement devra être adapté, docile, son désir cadré, sa future employabilité dépendra de sa capacité à se vendre dans la concurrence qui l'oppose déjà à « l'autre ».

La maîtrise du vouloir et le vouloir maîtriser tendent à réduire la tolérance aux manifestations d'un écart, d'une altération face à un idéal imaginaire épuré qui est proposé, vendu, comme matériellement réalisable par les entrepreneurs et les décideurs.

Le débat fait rage entre uniformisation identitaire et altérité. La xénophobie se manifeste quand les diverses hypothèses de civilisation voudraient imposer leur modèle comme idéal. La phobie se saisit de l'altérité pour la projeter hors de soi alors qu'elle est constitutive de la singularité de chacun. «Le désir de l'homme, c'est le désir de l'Autre» disait Lacan en appui sur Hegel. Le même et l'autre se dialectisent en chaque humain dans une auto production qui est une auto création en croissance. H.G. Gadamer souligne l'étymologie commune de créer et croître.

Accueil et hospitalité sont le site de cette croissance qui n'est rien d'autre que le processus d'humanisation de chaque homme au contact d'autres hommes. Entre identification («J'ai hâte de me voir semblable à l'autre, faute de quoi pourrais-je être» Lacan), disparité subjective et émergence du singulier, se déploie l'existence humaine, elle a son site dans «l'événement avènement qui ouvre le monde», nous propose Henri Maldiney. Roland Barthes disait l'importance de veiller à «Humaniser les relations humaines». Au cours des Journées de l'année 2016, Psypropos abordera ces questions sociales, sociétales et microsociales. De quelle façon chacun peut-il dans son exercice statutaire demeurer en prise sur la nécessité éthique d'une «invention du quotidien» (Michel de Certeau)? Ne s'agit-il pas d'inscrire du nouveau dans le cheminement partagé avec les autres? C'est la question de base, que chacun exerce son humanité dans les champs de la justice, la pédagogie, la santé, l'éducation, le travail, l'art ou la culture.

Ce partage créatif de l'invention du quotidien doit être recherché en toutes circonstances pour que le sens de l'existence se manifeste dans le vécu personnel de chacun et que la discorde (Pindare) ou la «culpabilité objective» (Freud) ne déclenchent pas la destrudo dans son vacarme, ou tragiquement à notre insu, à bas bruit.

Les domaines de recherche de Gilbert Vincent sont l'herméneutique ; l'éthique sociale (histoire du concept de solidarité, pratiques et théories de l'association, concept d'institution, au croisement de l'anthropologie, de la philosophie politique et de la sociologie, les conflits de modèles en matière d'éducation et l'histoire de la laïcité) ; la sociologie des religions.

Gilbert VINCENT préside l'Association JEEP Neuhof, à Strasbourg qui promeut l'action éducative en direction des jeunes et des groupes de jeunes, en rupture ou en souffrance, en voie de marginalisation ou déjà marginalisés, menée dans le milieu de la vie naturelle des jeunes. Cette intervention, caractérisée par le travail de rue, vise à rompre leur isolement et à favoriser leur inscription dans leur environnement.

LES LIVRES de **Gilbert VINCENT** parus aux Presses Universitaires de Strasbourg, seront à la table de la Librairie LABBÉ

Hospitalité: la naissance symbolique de l'Humain, juin 2015 : Faire mieux reconnaître l'importance anthropologique, éthique et politique, des pratiques d'hospitalité.

Associations et institutions. Les formes élémentaires de la solidarité, juin 2014 : Élaborer une pensée de la relation capable de rendre justice à la vie associative et à la dynamique des institutions. Redécouvrir la valeur politique et éthique de la solidarité.

Appartenances. Partir. Partager. Demeurer, octobre 2011 : Parler d'appartenance, c'est rappeler qu'une société ne se définit pas seulement par ses frontières et ses membres, mais aussi par le sentiment d'« en être » et l'idée qu'un « nous » puisse y prendre vie. Juan Matas, Gilbert Vincent : **Introduction** – Appartenir : Qu'est-ce à dire ? Qu'est-ce à vivre ? **Conclusion** – Régimes d'appartenance. Les sens multiples de l'appartenance selon Hannah Arendt

La partition des cultures. Droits culturels et droits de l'Homme, novembre 2008 : La notion de "droit culturel" émerge peu à peu, au sein des droits de l'Homme, à une époque où le phénomène de globalisation semble vouer à l'insignifiance la référence à l'universel. Gilbert Vincent : Langue, culture et nation. Fichte et la critique différentialiste de l'universalisme

Hospitalité et solidarité. Éthique et politique de la reconnaissance, janvier 2007 : Penser les rapports entre éthique et politique devient indispensable si l'on ne veut pas condamner la première à n'être que velléité ou angélisme, ni la seconde à n'être qu'opportunisme ou machiavélisme. Ouvrage sous la direction de Gilbert Vincent.

Le corps, le sensible et le sens sous la direction de Gilbert Vincent (actuellement épuisé) Objet de science, le corps reste pourtant hors de portée. C'est au corps comme présence au monde, comme sensibilité que les auteurs de l'ouvrage tentent de rendre hommage.

Sujets en souffrance. L'économie de la violence dans les sociétés administrées, janvier 1995 : Régulation juridique des rapports sociaux et figure du sujet en tant que sujet de droit sont comme les deux faces d'une même évidence gagée sur la croyance en une histoire pacifiée. Sous la direction de Gilbert Vincent.